Les caillebotis thermo-régulés assurent le confort en maternité

Nouveau concept L'EARL Ciron, dans la Sarthe, a installé un nouveau concept dans ses 3 salles de maternité neuves de 44 places. Truies et porcelets changent de salle une semaine après la mise-bas.

À l'EARL Ciron, le troupeau est conduit en 10 Celles-ci mettent bas dans une salle de maternité classique, dans des cases de petite dimension, où elles sont bloquées pendant une semaine. Ces cases sont munies de l'option ascenseur pour éviter les écrasements. Ensuite, elles sont transférées. avec leurs portées respectives, dans une salle voisine, où elles retrouvent la liberté dans des cases individuelles. L'ensemble est flambant neuf. « L'intention initiale des éle-

Le bloc de 4 cases allaitantes liberté. Les séparations font un mètre de hauteur. La zone chaude, illustrée en rouge, pour les porcelets; la zone froide, illustrée en bleu, pour les truies si elles souhaitent se rafraîchir Les petits ont la liberté de passer d'une case à l'autre, dans le bloc, en passant sous les séparations.



Pour éviter les écrasements. les zones sont délimitées par la température des caillebotis.

Plan des 3 salles de maternité. (avec visualisation des circuits de caillebotis chauds et froids). La conduite en 10 bandes, sevrage à 28 jours permet un vide sanitaire Une semaine sur deux dans la salle de mis-bas, entre chaque bande. Les salles d'allaitement ont un vide sanitaire d'une semaine également entre chaque bande (1 semaine inoccupée sur 4).

veurs était de réaliser 3 salles en cases liberté; toutes avec des systèmes ascenseur», indique Stéphane Lucas, de la société Fournier. « Nous leur avons proposé notre nouveau concept de maternité. Après des essais de 6 mois dans un ancien bâtiment, ils ont décidé de l'adopter».

En cases de mise-bas puis d'allaitement

La salle de mise-bas est optimisée. « Elle ne sert qu'à cela. Elle est équipée de tous les éléments nécessaires (lampes, niches, local technique avec tous les matériels de soins...) ». Après une semaine de présence, la bande quitte cette salle pour intégrer une des deux autres salles de 44 places, dites d'allaitement. Le lavage de la salle, après le départ des animaux, est rapide dans la mesure où le temps de séjour est court. Les cases, dans les salles d'allaitement, ont la même dimension que les cases liberté classiques (6 m2 environ). Elles sont totalement épurées (pas de tubulaires à l'intérieur) et sont groupées par quatre (voir schéma). Les truies peuvent circuler comme elles l'entendent dans leur case. Elles ont un contact visuel avec leurs congénères car les séparations sont ajourées (tubulaires). Les porcelets peuvent accéder aux quatre cases, par le dessous des séparations. Ils sont ainsi sociabilisés ce qui évite les bagarres lors du départ en PS, à 28 jours d'âge.

Caillebotis chauds ou froids

Pour éviter les écrasements dans ces cases d'allaitement. les zones sont délimitées par la température des caillebotis. Chauds pour les porcelets qui recherchent encore de la chaleur à ce stade; frais pour les truies dont le confort thermique est assuré vers 18 °C. Il s'agit du système Modulotherm, développé par la société Fournier dans les post-sevrages, adapté aux maternités liberté. « Un conduit de circulation d'un fluide caloporteur, dans les caillebotis, permet de foumir aux animaux une surface chauffée ou refroidie sur laquelle ils peuvent s'étendre ». La température est la même à l'entrée et à la sortie des deux circuits. Les nids, ou zones chaudes, ne sont pas couverts, ce qui facilite l'observation des porcelets. La source d'énergie, pour chauffer l'eau qui circule dans les réseaux est au choix des éleveurs: électricité, bois, biogaz...

Pas plus de main-d'œuvre

« Entre le premier projet envisagé par les éleveurs (avec cases ascenseur dans les 3 salles) et celui-ci, l'économie est de 30 % », indique Stéphane Lucas. La superficie de l'ensemble n'est pas plus importante. « Il y a même un gain de place dans la salle dédiée aux mise-bas». Les éleveurs assurent que le besoin de main-d'œuvre n'est pas plus important, « Le transfert des animaux est rapide; des aménagements sont prévus à cet effet. Les salles sont plus faciles à laver ». Des passages d'hommes permettent aux éleveurs d'intervenir rapidement, au besoin. L'alimentation des truies est en soupe. Le concept liberté demande une fine observation des animaux et permet aux éleveurs de mieux assouvir leur fibre animalière.

Bernard Laurent



